# CRITIQUE, concert. GENEVE. Concert du Nouvel An, Grand-Théâtre, le 31 décembre 2024. Camilla Nylund (soprano), TOBS, Yannis Pouspourikas (direction)

**Pour son Concert du Nouvel an, le Grand-Théâtre de Genève a choisi non pas le jour J, mais le soir de la Saint-Sylvestre (qui se poursuivait par un dîner de gala sous les ors du Grand Foyer…), et a invité le fameux TOBS (l'Orchestre de l'Opéra de Bienne/Soleure), l'Orchestre de la Suisse Romande se produisant de son côté dans la très chic station alpine de Crans-Montana. C'est son chef principal Yannis Pouspourikas qui le dirige, avec comme *guest star,* la soprano finlandaise Camilla Nylund venue interpréter les plus célèbres airs et *Czardas* des opérettes de Franz Lehar et Emmerich Kalman – pour**

## mieux célébrer le passage vers l’an 2025.



Toute la première partie du concert leur est dédié, tandis que la seconde sera exclusivement réservée au Roi de la valse, **Johann Strauss II**, d’autant que cette nouvelle année marque le 200ème anniversaire de sa naissance. Et quoi de plus indiqué en effet – pour fêter l’entrée dans le deuxième quart du 21ème siècle – que les airs charmants et entêtants, élégants et inoxydables d’une Vienne légendaire ? À Genève, **Camilla Nylund** avait marqué les esprits dans *Rusalka*. Partout dans le monde entier, la soprano est à son aise chez Richard Strauss et Richard Wagner, mais elle excelle aussi à chanter la magie de la tradition autrichienne : n’a-t-elle pas été nommée « *Kammersängerin* » à l’Opéra de Vienne en 2019 ? Un couronnement mérité pour la soprano dramatique qui fait un sort, avec une voix plus charnue et puissante que de coutume dans ce répertoire, aux airs d’**Emmerich Kalman** (“*Heai, Heai in der Bergen*” extrait de “*Die Csardasfürstin*”, et “H*öre ich Zigeunergeigen*” tiré de “*Gräfin Mariza*”), ainsi qu’ à ceux du non moins célèbre **Franz Léhar** (“*Einer Wird Kommen*” extrait de “*Der Zarewitsch*” ou encore le fameux “*Meine Lippen*” *tiré de sa* “*Giuditta*”). Elle y offre sa voix mordorée et chaude, avec des aigus aussi assurés que puissants, et ce “chien” dont ce répertoire ne saurait faire l’économie. Les pièces chantées sont entrecoupées par des valses d’auteurs méconnus tels que **Joseph Hellmesberger II** ou du suisse **Julien-François Zbinden**.

En seconde partie de soirée, place aux valses de **Johann Strauss II**, dont on entend les principaux tubes, du *Beau*

*Danube bleu* à *Sang viennois,* de l'*Ouverture* de *La Chauve-Souris* à la *Tik Tak Polka*… A la tête de sa phalange suisse allemande, le chef d'origine grecque Yannis Pouspourikas offre à toutes ces valses et épisodes symphoniques de Strauss fils, cet esprit léger et ce caractère spécifique entre abandon et allusion, suggestion et subtilité, qu'appelle cette musique. C'est bien évidemment, et comme de coutume, Le *Beau Danube bleu* qui clôt la soirée. Le chef en amorce les premières mesures *pianissimo*, puis en livre une lecture efficace et nerveuse, dans plus pure tradition viennoise. Mais la véritable interaction avec le public se réalise ensuite dans la célébrissime *Marche de Radetski,* de Strauss père, qui permet au public de frapper dans ses mains simultanément aux reprises de l'orchestre… clôturant le concert de la plus festive des façons !

_____

**CRITIQUE, concert. GENEVE. Concert du Nouvel An, Grand-Théâtre, le 31 décembre 2024.** Camilla Nylund (soprano), TOBS, Yannis Pouspourikas (direction). Toutes les photos (c) Emmanuel Andrieu

**VIDEO** : Camilla Nylund chante « *Vilja* » extrait de *La Veuve joyeuse* de Franz Léhar

# GENEVE, Grand Théâtre. Soirée viennoise NOUVEL AN, mardi 31 déc 2024. Camilla Nylund, Orchestre Symphonique Bienne Soleure, Yannis Pouspourikas (direction). Johann Strauss II, Lehar…

## A l’invitation du Grand Théâtre de Genève, la soprano finlandaise Camilla Nylund vient valser pour mieux célébrer le passage vers l’an 2025.

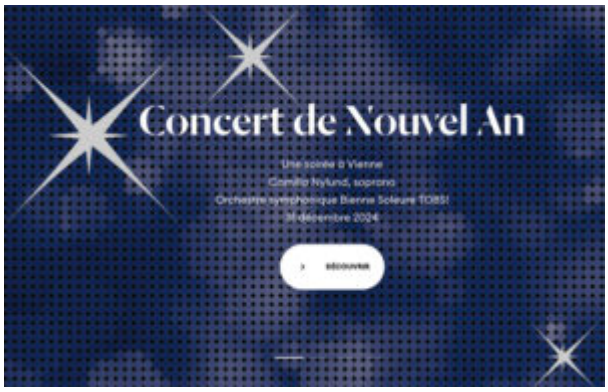
D’autant que cette nouvelle année marque le 200ème anniversaire de la naissance de **Johann Strauss Fils**, comme son père, roi de la valse viennoise et aussi raffiné et inspiré que son frère (le trop méconnu) Josef, orfèvres tout deux d’une orchestration ciselée. Quoi de plus indiqué pour fêter l’entrée dans le deuxième quart du 21e siècle que les airs charmants, entêtants, élégants, inoxydable d’une Vienne légendaire que le clan Strauss incarne au plus haut niveau ? Serviteurs des Strauss, ainsi que du compositeur**s Franz Lehár** (autre génie de l’opérette), les instrumentistes de **l’Orchestre symphonique de Bienne Soleur**e jouent en complicité sous la baguette de leur chef principal, **Yannis Pouspourikas**.

À Genève, **Camilla Nylund** a maqué les esprits dans *Rusalka*. Partout dans le monde entier, la soprano est à la maison chez Strauss et Wagner mais elle excelle aussi à chanter la magie de la tradition autrichienne : n'a-t-elle pas été nommée en 2019, « *Kammersängerin* » à l'Opéra de Vienne? Un couronnement mérité pour la soprano dramatique qui dévoilera ainsi l'étendue de ses qualités à Genève.

## Concert de Nouvel An / Une soirée à Vienne

---

**Grand Théâtre de Genève**
**Soirée spéciale NOUVEL AN**
**mardi 31 déc 2024**, à partir de 19h30




**Informations et réservations** directement sur le site du Grand Théâtre de Genève :https://www.gtg.ch/saison-24-25/concert-de-nouvel-an-une-soiree-a-vienne/

**Camilla Nylund**, soprano
**Orchestre symphonique Bienne Soleure TOBS!**
**Yannis Pouspourikas**, direction musicale

Valses, polonaises, airs et polkas de Johann Strauss II, Franz Lehár et Emmerich Kálmán.
Durée : approx. 2h avec un entracte inclus

# Dîner de Gala

Réveillonnez au Grand Théâtre à l'issue du programme viennois. Pour le 31 décembre 2024, le Grand Théâtre de Genève propose une soirée de réveillon exceptionnelle dans une ambiance festive et conviviale. À l'issue du concert, **un dîner de Gala** vous attendra dans **le Grand Foyer** pour un passage inoubliable dans la nouvelle année !
**OFFRE spéciale : concert + dîner** d'après spectacle (dîner de réveillon) : **CHF 267** – réservez ici : https://billetterie.gtg.ch/selection/package?productId=10229209474129



**MENU DÎNER DE GALA : bon appétit !**

**Le menu est disponible également en option végétarienne*, il**

**inclut une coupe de champagne à votre arrivée, une coupe de champagne à minuit ainsi que les vins et minérales pour accompagner vos plats.**

**AMUSE-BOUCHES**
**1 coupe de Champagne Deutz**
**Sablé croustillant au chèvre et aux noisettes du Piémont**
**Cromesquis de cuisse de volaille de Bresse à l'ail noir**
**Pommes de terre rattes confites, œufs de truite et mayonnaise aux herbes**

**ENTRÉE**
**Carpaccio de Saint-Jacques de plongée, rémoulade de navet, bouillon aux agrumes et dashi**

**Alternative végétarienne : Raviole de céleri-rave à la truffe melanosporum (noire), émulsion café et pickles de céleri**

**PLAT PRINCIPAL**
**Filet mignon de veau cuisson basse température, crémeux de pommes de terre à la truffe et jus au poivre long**

**Alternative végétarienne : Gnocchi de pommes de terre aux champignons, jus de céleri réduit et carpaccio de champignons**

**DESSERT**
**1 coupe de Champagne Deutz**
**Biscuit croustillant à la fleur de sel, ganache de noisette du Piémont et chouchoux**

**BOISSONS**
**Eaux minérales et softs**
**Les Frères Dutruy, Viognier Les Romaines, La Côte, Suisse, 2022**
**Le Puy, Émilien, Bordeaux, France, 2022**

***Il n'est pas possible de mélanger les plats entre la proposition végétarienne et le menu, votre choix doit être précisé au moment de la réservation**

# GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024 : temps forts des 23, 24, 25 août 2024. Jonas Kaufmann, Camilla Nylund, Alexandre Kantorow, Hélène Grimaud…




**SOMPTUEUSE SOIRÉE LYRIQUE SOUS LA TENTE le vendredi 23 août 2024 –** Deuxième week-end sous la Tente du Festival de Gstaad prometteur, vertigineux : le **2ème acte** de l'opéra **TRISTAN UND ISOLDE de WAGNER** en version semi scénique, avec deux monstres sacrés du chant actuel et grands wagnériens reconnus, célébrés : **JONAS KAUFMANN** (Tristan) et **CAMILLA NYLUND** (Isolde), vendredi 23 août 2024… Voici l'acte le plus hallucinant et féerique de l'opéra, celui, nocturne, où à la faveur d'une chasse qui occupe la Cour du Roi Marke, les amants magnifiques Tristan et Isolde se retrouvent et se promettent l'un à l'autre, dans une série de tableaux oniriques, dont l'intensité dit l'absolu de l'amour, en un appel à l'oubli du monde, au rêve, à la fusion totale et au renoncement à la réalité du jour… Outre le chant et la splendeur de ce duo irrésistible, Wagner a écrit l'une de ses pages symphoniques les plus bouleversantes : un vrai défi pour l'orchestre requis… L'excellent Gstaad Festival Orchestra est dirigé par Sir Mark Elder (et la production partira ensuite à Baden-Baden et au Danemark). L'acte II de Tristan und Isolde est précédé d'extraits de Parsifal. Grande soirée wagnérienne sous la tente de Gstaad.
PLUS D'INFOS, réservez vos billets :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

**SAMEDI 24 AOÛT 2024**

Le lendemain samedi 24 août, nouveau vertige symphonique avec une grande soirée tchèque proposée par le chef **Iván Fischer** et son légendaire **Budapest Festival Orchestra**: l'élégante Septième de Dvořák ; couplée, en première partie, avec la très virtuose Deuxième Rhapsodie hongroise (avec cymbalum solo) et le Deuxième Concerto pour piano de Liszt, défendu par un poète des nuances, le pianiste français **Alexandre Kantorow** («Menuhin's Heritage Artist»), au clavier.

PLUS D'INFOS, réservez vos places : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/24-08-2024-concert-symphonique?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

**DIMANCHE 25 AOÛT 2024**

Quant au dimanche 25 août, place au traditionnel concert pour les enfants et les familles imaginé par l'infatigable Margrith Gimmel-Dauwalder et son équipe: une «**Carmen» de Bizet revue et arrangée par Roumen Kroumov.**

PLUS D'INFOS, réservez vos places : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/25-08-2024-discovery?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=

GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

Enfin, ne manquez pas, le très attendu récital d'**Hélène Grimaud**, qui a dû être reporté, et qui aura lieu également dimanche 25 août 2024 à 18h en l'église de Saanen, l'écrin mythique où Yehudi Menuhin a joué pour les premiers concerts du Festival. Le 25 août prochain, Hélène Grimaud joue Beethoven, Brahms, Bach…
PLUS D'INFOS, réservez vos places : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/25-08-2024-musique-de-chambre?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

**TOUTES LES INFOS**, le détail des programmes, les artistes et les orchestres invités : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024/liste-des-concerts

**PROGRAMMES, MAGAZINE du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, 23, 24, 25 août 2024,**
**consultez le magazine en ligne ici** : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/service/magazine?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024




**TRANSPORTS ECO RESPONSABLES**
Soucieux de la durabilité et de la neutralité carbone, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY propose des conditions privilégiées lors de **vos transports en TRAIN** / En transports publics, vous voyagez sans stress et n'avez pas à vous soucier de parquer votre voiture. Profitez du rabais de 20% sur les transports publics offert avec chaque billet de concert. Pour en savoir plus sur cette offre et sur les réservations, rendez-vous sur le site web ici : https://www.sbb.ch/fr/loisirs-vacances/idees/offre.html/veranstaltungen/gstaad-menuhin-festival

**TRANSPORT EN BUS** : Avec Car Rouge aux concerts sous la Tente du Festival de Gstaad et retour. Vos points de départ: Zurich, Wangen an der Aare, Bern, Thun, Spiez, ainsi que Lausanne, Vevey, Restoroute de la Gruyère, Bulle. Réservez maintenant votre ticket de bus ! Lien direct ici :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/service/votre-visite/bus-de-festival?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

---

# CRITIQUE, opéra. VERBIER, Tente des Combins, le 27 juillet 2023. BERG : Wozzeck. B. Skovhus, C. Nylund, C. Ventris… Verbier Festival Orchestra / L. Shani.

**30 ans !** C'est l'âge vénérable atteint par le **Verbier Festival** fondé (et toujours) dirigé par le suédois **Martin Engström** dans la très chic station de ski suisse de Verbier, où chaque été se presse le gotha de la musique classique – qui s'est d'ailleurs réuni le 24 juillet pour un concert-fleuve avec des noms aussi prestigieux que Bryn Terfel, Daniel Hope, Thomas Hampson, Daniil Trifonov, Benjamin Bernheim, Vadim Repin, Yuja Wang, Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow…

## Verbier 2023
## Un Wozzeck ductile et envoûtant

Comme à chaque édition, l'opéra n'est pas oublié, et c'est autour des deux titres plutôt "osés" de *The Rake's progress* de Stravinsky et ***Wozzeck*** d'**Alban Berg** que la mouture 2023 a mis à son affiche, en version de concert "amélioré", les deux spectacles bénéficiant des images vidéos signées **Martin Kuhn** et **Roger Krütli** – avec l'appui de la célèbre mécène **Aline Foriel-Destezet** pour leur conception. Volontiers expressionnistes, les couleurs faisaient explicitement référence à la palette de Vincent Van Gogh, mais en instaurant une atmosphère angoissante et mystérieuse, avec notamment un *Wozzeck* ayant des allures de pantin écrasé sous le poids du destin.

Suite au forfait de la basse allemande Matthias Goerne, c'est finalement le baryton danois **Bo Skovhus** qui a endossé les habits du rôle-titre, avec les dons d'acteur qu'on lui connaît, et un art du chant somptueux. Les passages de "sprechgesang" sont rendus avec une précision d'intonation saisissante, mais dans les moments les plus lyriques, la voix retrouve toute sa luminosité et tout son éclat, pour rendre encore plus éloquente la souffrance de cet être broyé.

De son côté, la soprano finnoise **Camilla Nylund** s'investit sans retenue dans le rôle de Marie. Son soprano tour à tour tranchant ou moelleux donne corps à une sensualité oppressée, prête à éclater au grand jour. Le Tambour-Major aux rodomontades extraverties de **Christopher Ventris**, le Capitaine à l'extrême aigu abordé en fausset par **Gerhard Siegel**, et le Docteur à la basse acérée du vétéran allemand **Albert Dohmen** forment un terrifiant trio de tortionnaires. La Margret de la mezzo française **Adèle Charvet**, dont la beauté du phrasé et le chant velouté apparaissent presque comme décalés dans ce contexte. Une mention également pour l'Andrès de Sam Furness, et les Artisans de **Matthieu Toulouse** et **Félix Gygli**.

Par bonheur, l'interprétation musicale est également de premier ordre. A la tête du **Verbier Festival Orchestra** (composé de jeunes musiciens), le chef israélien **Lahav Shani**

offre un superbe travail sur la transparence et la fluidité des couleurs. Il est parfaitement aidé par une phalange dont l’élégance et la ductilité envoûtent. Une grande soirée lyrique pour les 30 ans du Verbier Festival !



---

**CRITIQUE, opéra. VERBIER, tente des Combins, le 27 juillet 2023. BERG : Wozzeck**. B. Skovhus, C. Nylund, C. Ventris… Verbier Festival Orchestra / L. Shani. Photo : Nicolas Brodard.

**VIDEO : Bo Skhovus chante “*Wir arme leut* !” dans *Wozzeck* d’Alban Berg**

---

# CD, critique. WAGNER : TANNHÄUSER (Bayreuth 2014, Kober, Breedt, Kerl, Nylund… 2 cd OPUS ARTE




**CD, critique. WAGNER : TANNHÄUSER (Bayreuth 2014, Kober, Breedt, Kerl, Nylund… 2 cd Opus Arte)**. Encore une fois, s’agissant de cette production, on ne détaillera pas la mise en scène (affligeante et vulgaire signé Sebastian Baumgarten : Vénus enceinte, Elisabeth hystérique et suicidaire… comme s’il n’y avait que les hommes de moins pires quoique que le héros soit ici… fortement alcoolisé) ; une vision qui est réappropriation outrancière, qui a la vertu de plus en plus familière et courante à présent de dénaturer et manipuler l’opéra de Wagner. Intéressons nous surtout à la réalisation musicale dont témoigne ce coffret, rendant compte des représentations de l’été 2014.
Heureusement le disque nous épargne les délires visuels à tout va. Les chœurs maison sont… impliqués, justes. Mêmes les seconds rôles comme le pâtre, tous les chevaliers sans exception, suscitent des incarnations concrètes, convaincantes

(entre autres, **Thomas Jesatko** en Biterolf ; **Lothar Odinius** en Walther von der Vogelweide.), autant de piliers de scènes de théâtre riche en passionnantes confrontations…
Rival impuissant de Tannhäuser et qui aime en secret la belle mais inaccessible Elisabeth, Wolfram von Eschenbach brille d'une âme sincère et tendre grâce au baryton **Markus Eiche** qui fait un poète éperdu, enivré dans sa sublime *Romance* à l'étoile…

Saluons aussi le Landgrave Hermann, basse spectaculaire et caverneuse à souhait de **Kwangchul Youn**.
Entité vénéneuse et plutôt attractive, genre sirène dominatrice, la Vénus de **Michelle Breedt** (qui chantait déjà en 2009 aussi Brangäne dans Tristan und Isolde ici même, et avec quel poids, quelle intelligence dramatique), se distingue par sa puissance et son intensité.
Plus droite et affirmée que souple et ambivalente, l'Elisabeth de **Camilla Nylund** s'accorde finalement bien de la vision hystérique et radicale que lui prête le metteur en scène. Il fallait faire avec. La soprano s'en tire très honnêtement.
Plus mesuré qu'à son habitude, le ténor **Torsten Kerl incarne un Tannhäuser, passionné, parfois tendu**, et même fatigué pour son récit, ultime prière, imploration d'une âme usée (effectivement elle l'est bien au sens littéral), mais d'une ténacité qui force l'admiration. Aspirant à l'extase solitaire, le poète qui a connu les délices charnels, s'embrase, se consume, de l'orgie initiale à la foi la plus épurée, désireux du renoncement, que seul Kundry dans le théâtre wagnérien (Parsifal), porte elle aussi à ce point de non retour. Le ténor s'efforce et réussit dans un rôle impressionnant. Qui exige et demande sur la durée, en intensité et en aplomb.

Dans la fosse, le chef **Axel Kober** explore l'appel à l'humilité et à la contrition, avec une élégance très souple, exploitant les qualités d'un orchestre maison, d'une plasticité expressive et ductile, à toute épreuve. Le maestro relève les

défis d’une partition aussi lyrique que … symphonique. Et de ce point de vue, Wagner, quel orchestrateur. Convaincant.

_____

**CD, critique. WAGNER : TANNHÄUSER (Bayreuth 2014, Kober, Breedt, Kerl, Nylund… 2 cd OPUS ARTE).**

**WAGNER : TANNHÄUSER** (1845 – 1875)
Livret de Richard Wagner

Choeur du Festival
Chef de choeur : Eberhard Friedrich

Orchestre du Festival
Direction musicale : Axel Kober

Bayreuth, Festspielhaus, août 2014
Mise en scène : Sebastian Baumgarten